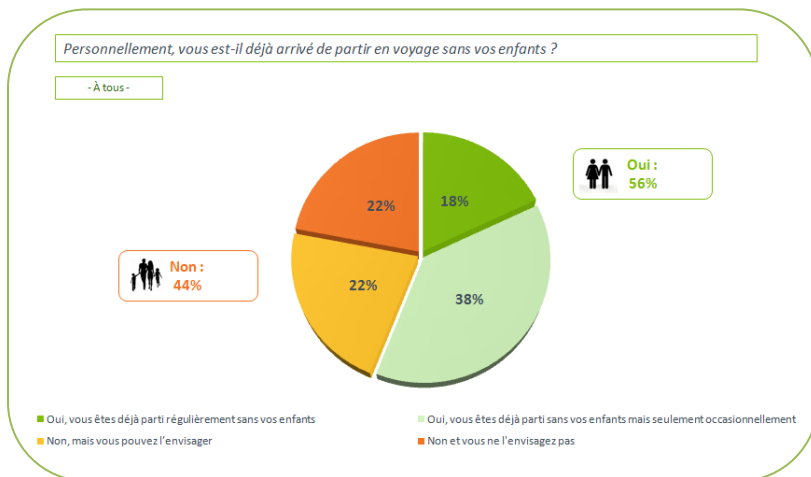


- **Les parents qui ne sont jamais partis sans enfants évoquent un véritable choix – concevant les vacances comme d’agréables moments à passer en famille** – et non un choix par défaut, résultant de contraintes liées à l’âge des enfants ou aux modes de garde.
- Le départ sans les enfants repose principalement sur **une envie de se retrouver à deux ou entre amis** (46%) et sur **le besoin de prendre du repos** (28%). L’élément le plus apprécié dans les vacances sans enfant est d’ailleurs **le temps passé avec son conjoint** (62%), devant le fait de pouvoir prendre son temps (43%) et d’être au calme (34%).
- Si les parents peuvent en majorité envisager de partir sans leur(s) enfant(s) à n’importe quel moment « selon les opportunités », ils considèrent que **les vacances de Noël, et dans une moindre mesure les grandes vacances estivales, sont des moments à éviter pour voyager sans enfant.**
- **Les grands-parents sont les personnes-ressources privilégiées pour garder les enfants en cas de voyage sans eux** (65%), largement devant les autres membres de la famille (27%) et les amis (9%).

Dans le détail :

56% des parents indiquent être déjà partis en voyage sans leur(s) enfant(s), cette proportion augmentant avec l'âge des enfants, la fréquence des voyages et le niveau de revenus

Un peu plus d'un parent français sur deux indique être déjà parti en voyage sans ses enfants, 18% déclarant le faire régulièrement et 38% occasionnellement. A l'inverse, 44% des parents indiquent ne l'avoir jamais fait, 22% pouvant toutefois l'envisager. 22% des parents français sont en revanche fermés à cette éventualité.



Si la proportion de parents étant déjà partis en voyage sans leur progéniture varie peu selon le nombre d'enfants au foyer, elle évolue davantage en fonction de l'âge des enfants : ainsi, cette proportion n'est que de **44% chez les personnes indiquant avoir un ou plusieurs enfants de moins de 3 ans** mais elle monte à 70% parmi ceux ayant des enfants âgés de 15 ans ou plus. Relevons que

les parents appartenant aux catégories supérieures et ceux disposant de revenus nets mensuels supérieurs à 4000€ mentionnent davantage être partis en voyage sans leur(s) enfant(s) que les parents appartenant aux catégories plus modestes et disposant de revenus inférieurs à 1500€ (respectivement 65% et 71% contre 49% et 35%). Les personnes qui indiquent partir le plus fréquemment en vacances sont également celles qui ont le plus souvent franchi le pas du voyage sans enfant : ainsi, 76% de ceux qui partent en voyage plus de 3 fois par an l'ont déjà fait sans leur enfant (contre seulement 52% de ceux qui partent une seule fois par an). Enfin notons que 73% des personnes interrogées vivant en famille recomposée indiquent être déjà partis sans leur(s) enfant(s), contre seulement 54% des parents évoluant dans un schéma familial «nucléaire».

Le voyage sans les enfants se conçoit le plus souvent « en amoureux », pour une courte durée

Le plus souvent, les parents qui partent en vacances sans leur(s) enfant(s) indiquent **partir « à deux, en amoureux »** (78%) ou « avec d'autres couples d'amis, eux aussi sans leurs enfants » (20%). 18% en profitent pour partir seuls, 10% pour une virée entre hommes ou entre femmes, et 7% pour voyager avec d'autres

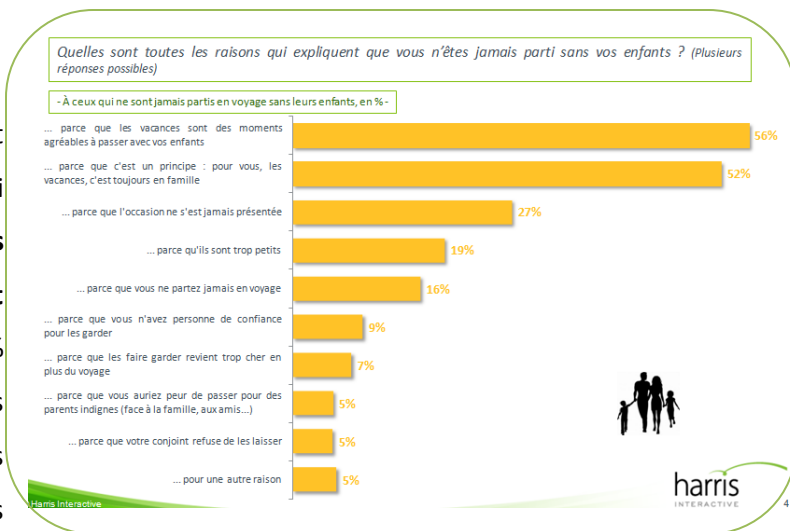
personnes. De même, **ceux qui ne sont encore jamais partis sans leur(s) enfant(s) partiraient de préférence en couple (83%)**. Ils opteraient ensuite pour une virée entre hommes ou entre femmes (15%) avant le départ avec d'autres couples d'amis (13%). Notons que les hommes, encore plus que les femmes, conçoivent le voyage sans les enfants comme l'occasion de partir en couple (85% contre 75%). Ce schéma est également particulièrement prégnant chez les jeunes parents de moins de 35 ans (86%) et les cadres (88%). Les parents à la tête d'une famille monoparentale opteraient davantage pour le voyage en solo (31%) ou la virée entre hommes/femmes (27%).

Ceux qui sont déjà partis sans leur(s) enfant(s) sont partis le plus souvent pour **une durée courte, un week-end (49%) ou un court séjour de 4 ou 5 jours (34%)**. 40% déclarent être déjà partis ainsi une semaine et 19% pour une durée plus longue. **Ceux qui ne l'ont jamais fait s'imaginent également plutôt quitter leur(s) enfant(s) pour une escapade d'un simple week-end**, à hauteur de 71%. Peu envisagent de partir 4-5 jours (30%) ou une semaine (31%) quand ils ne sont que 8% à imaginer partir plus longtemps. **Plus les enfants sont grands, plus leurs parents partent ou peuvent envisager de partir pour une longue durée** : ainsi $\frac{3}{4}$ des parents des enfants de moins de 10 ans opteraient pour une courte escapade tandis que 21% des parents de grands enfants de 15 ans et plus privilégient les vacances de plus d'une semaine sans les enfants.

Les parents qui ne sont jamais partis en voyage sans leur(s) enfant(s) revendiquent avant tout un choix, plus qu'ils ne se plaignent de contraintes

Les parents qui ne sont jamais partis en voyage sans leur(s) enfant(s) se justifient principalement en affirmant que les vacances sont des moments agréables à passer avec leur(s) enfant(s) (56%), voire que les vacances en famille sont pour eux un principe (52%, et même 62% chez ceux ne pouvant pas envisager un départ sans enfant). Un quart (27%) déclare que l'occasion ne s'est jamais présentée, 19% expliquent que leur(s) enfant(s) sont trop petits pour l'envisager, 16% mentionnent ne jamais partir en voyage et seulement 9% soulèvent des problèmes pour trouver une personne de confiance pour les garder et 7% des difficultés financières pour supporter le coût de la garde en plus du voyage. Seuls 5% se justifient par leur crainte de passer pour des parents « indignes » et 5% mentionnent que c'est leur conjoint qui refuse de laisser les enfants à la maison. Ainsi, **le fait de ne pas partir en voyage sans ses enfants semble plutôt relever d'un choix que d'une situation subie par les parents**.

Dans le détail, notons que les hommes soulignent davantage comme freins l'âge de leur(s) enfant(s) ainsi que le refus de leur conjoint(e) de partir sans eux. **Les membres des catégories supérieures insistent davantage sur le caractère choisi de cette attitude**, 64% mentionnant considérer les vacances comme des moments agréables à passer en famille, quand les membres des catégories populaires sont un peu plus nombreux que la moyenne à déclarer ne jamais partir en voyage, ne pas pouvoir supporter le coût financier d'une solution de garde ou avoir peur de passer pour des parents « indignes » auprès des amis ou d'autres membres de la famille. Les parents d'ados insistent plus sur le principe des vacances en famille (79%) tandis que les parents de jeunes enfants évoquent plutôt leur jeune âge pour se justifier (46%).



Le départ sans les enfants repose principalement sur une envie de se retrouver à deux ou entre amis et sur le besoin de prendre du repos

Les principales motivations affichées pour partir en voyage sans enfant sont **l'envie de se retrouver en couple ou entre amis (46%) et le besoin de se reposer, de faire une pause (28%)**. 24% mentionnent une occasion se prêtant peu au départ avec des enfants - anniversaire de mariage, enterrement de vie de jeune fille ou de garçon, etc - et autant une obligation professionnelle. Environ un sur cinq avance un voyage n'intéressant pas les enfants (21%), un départ en dehors des vacances scolaires (20%) ou encore l'âge des enfants ne leur permettant pas de se déplacer ou de profiter des activités (17%). Seuls 9% évoquent des raisons budgétaires.

Relevons que sur ces motifs, **on observe relativement peu de différences entre les parents qui ont déjà saisi l'occasion de voyager sans enfant et les autres ne l'ayant jamais fait** : notons toutefois que les seconds s'imaginent davantage quitter leur(s) enfant(s) pour des raisons professionnelles, tandis que les premiers soulignent un peu plus être partis seuls en raison du bas âge de leur(s) enfant(s). Les motifs mis en avant changent davantage avec l'âge des répondants : les parents de moins de 35 ans et ceux en couple depuis 6 à 10 ans évoquent davantage le besoin de se retrouver à deux ou entre adultes (respectivement 54% et 60%) tandis que les parents âgés de plus de 50 ans et ceux en couple depuis plus de 20 ans vont davantage que la moyenne citer comme motivations des destinations ou activités n'intéressant pas les enfants (26%) ou un départ en

dehors des vacances scolaires (25%). Enfin, notons que les parents des familles monoparentales citent plus que la moyenne le besoin de se reposer, de faire une pause (45%).

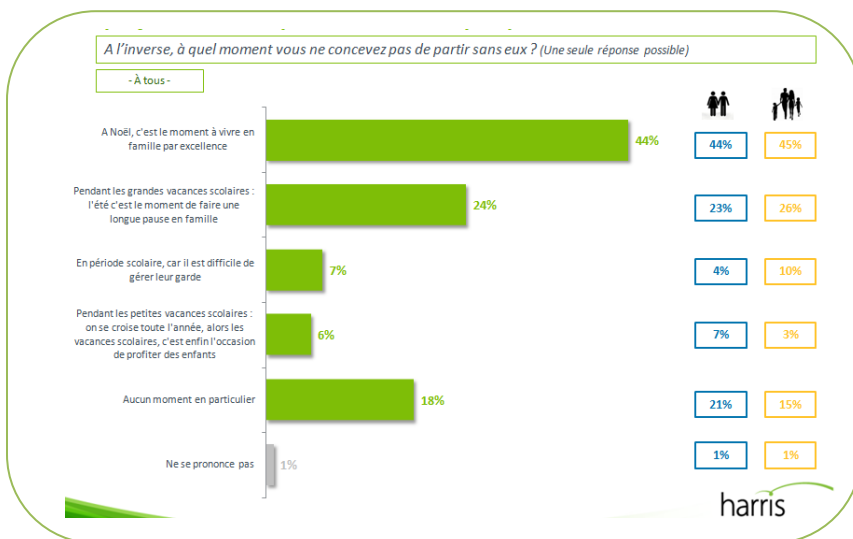
Des vacances sans enfant pendant lesquelles on apprécie le temps passé avec son conjoint et le fait de pouvoir prendre son temps, au calme

En cohérence avec les réponses précédentes, **la dimension la plus appréciée dans le voyage sans les enfants est le fait de passer du temps avec son conjoint** (62% aussi bien chez ceux qui sont déjà partis sans eux que ceux qui ne l'ont jamais fait). Plus de 4 parents interrogés sur 10 (43%) mentionnent ensuite le fait de pouvoir « **prendre son temps** : manger en décalé, ne pas avoir à courir ni préparer plusieurs personnes en même temps ». 34% évoquent ensuite « **le calme** : pas de chamailleries, de flots de questions, de caprices ni de pleurs ». 23% apprécient ou apprécieraient « **le côté égoïste** : de n'avoir à penser qu'à soi sans être responsable des enfants » et 22% « **les activités en solo** : sport, balade, croisière, massage, thalasso... ». 18% enfin affectionnent dans les voyages sans enfant « **le temps passé entre amis** », 18% « **les grasses matinées** » et 15% « le sentiment d'être de nouveau jeune et insouciant ».

Notons que **les pères et les mères ne mettent pas nécessairement en exergue les mêmes avantages** : si tous évoquent en premier le temps passé avec son conjoint, cette dimension est bien plus mise en avant par les hommes que par les femmes (71% contre 55%), tandis que ces dernières déclarent davantage apprécier de pouvoir être égoïste et de ne pas être responsable des enfants (28% contre 16% des hommes). Ce sont les parents des familles recomposées qui goûtent le plus le temps passé en couple (82%) tandis que les parents à la tête d'une famille monoparentale apprécient surtout le fait de pouvoir prendre leur temps (55%) et sont plus nombreux à souligner le temps passé entre amis (25%). Constatons enfin que les parents d'enfants de moins de 3 ans apprécient plus que la moyenne dans les vacances sans enfant les grasses matinées (36%) quand les parents d'enfants de 3 à 9 ans ainsi que les parents ayant trois enfants ou plus chérissent davantage le calme (respectivement 45% et 42%).

Un départ sans les enfants « selon les opportunités » ou en période scolaire, tandis que Noël et les grandes vacances scolaires sont des moments à passer avec ses enfants

Invités à désigner le meilleur moment de l'année pour partir sans enfants, les parents déclarent en majorité que ce moment est « n'importe quand, selon les opportunités » (54% et même 70% chez les parents des enfants les plus grands). 22% estiment que le moment opportun est « en période scolaire, car les enfants sont à l'école pendant la journée, l'absence leur pesant moins », 13% « pendant les grandes vacances : sur deux mois, on peut tout de même les laisser quelques jours » et 9% « pendant les petites vacances (Toussaint, Février ou Pâques) car il est plus facile d'organiser leurs vacances ». Notons que le départ en période scolaire a un peu plus la faveur des parents les plus jeunes, les plus aisés et ceux qui n'ont qu'un seul enfant. Seuls 1% pensent que le meilleur moment est « au jour de l'An, pour pouvoir faire la fête » (4% parmi ceux partant régulièrement sans enfants).



A l'inverse, les parents ne conçoivent pas de partir sans leur(s) enfant(s) « à Noël, car c'est le moment à vivre en famille par excellence » (44% ; et même 51% parmi ceux n'envisageant pas de partir sans enfant) ou « pendant les grandes vacances scolaires, l'été apparaissant comme le moment de faire une longue pause en famille » (24% ; 32% chez ceux ne partant en vacances qu'une fois par an). 7% ne

s'imaginent pas partir sans leur(s) enfant(s) « en période scolaire, car il est difficile de gérer leur garde » et 6% « pendant les petites vacances scolaires : on se croise toute l'année, alors les vacances, c'est enfin l'occasion de profiter des enfants ». 18% ne signalent en revanche aucun moment « tabou » en particulier (22% chez les parents des enfants les plus grands et 29% parmi ceux déclarant partir régulièrement sans enfant).

Sur ces deux questions, on observe relativement peu de différences entre les parents qui sont et ceux qui ne sont pas partis en voyage sans leur(s) enfant(s).

Une garde confiée en priorité aux grands-parents

Le fait de partir en voyage sans ses enfants pose nécessairement la question de leur garde. Dans ce cas de figure, **les grands-parents sont les personnes ressources les plus sollicitées (65%), largement devant d'autres membres de la famille (27%) ou des amis (9%).** Les autres solutions comme les colonies de vacances, les parents de copains de classe, les nounous ou les voisins sont beaucoup moins usitées ou imaginées (moins de 5%). Là encore, sur cette question, on observe que les parents qui ne sont jamais partis en voyage sans enfant n'agiraient pas vraiment différemment de ceux qui l'ont déjà fait, privilégiant les grands-parents.

*_**

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un acteur historique du marché des études et le Groupe est présent dans le monde entier. La structure française, dirigée par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts :

Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr